

La Communion Béthanie

Dossier de Presse



Croire en chacun, plus grand !

1

Qu'est-ce que la Communion Béthanie ?

- Homosensibles ?

2

Une Communion Contemplative

- Une Communion
- Contemplative

3

Naissance de la Communion Béthanie

- Un long mûrissement
- Communion Béthanie et l'Eglise
 - o Un constat
 - o Et le droit canon ?

4

Propos de la Communion Béthanie

- Le nom de « Communion Béthanie »
- La pudeur et la discrétion : cœur de toute rencontre
- Prière et service, accueil et réflexion : quatre piliers qui explicitent notre charisme

5

Organisation et vie quotidienne

- Pourquoi le responsable est-il appelé Prieur ?
- La Charte et le conseil
- Des étapes d'engagements
- Les temps forts : jeudi, récollection et retraite d'été

6

Au service de la Communion

- Le blog
- *Libre ! de la honte à la lumière*
- Une demeure pour la Communion Béthanie
- Les Ami (e) s de la Communion Béthanie
- Une association Loi 1901

7

Contact

Une communion de personnes de tous horizons se rendant attentives, par la prière d'abord, puis l'accueil et la réflexion, à toute personne traversée par des lignes de fractures*, qu'elles soient affectives, spirituelles ou sexuelles, particulièrement les personnes homosensibles, transgenres et leurs proches. La Communion Béthanie affirme avec force notamment qu'il est possible d'être homosensible et d'avoir une authentique vie spirituelle.

Homosensibles ?

Nous employons ce terme car il est plus vaste et dit davantage au sujet des personnes que le terme *homosexuel* qui nous limite à la seule dimension sexuelle. Parler d'homosensibilité évoque bien sûr la sexualité, mais aussi le rapport au monde, aux autres et à Dieu. Il dit quelque chose d'essentiel de la délicatesse du cœur et aussi souvent d'une large part artistique. Il permet d'envisager les personnes dans la richesse de leur être tout entier et d'aider chacun à se recevoir non comme un problème, mais d'abord comme un cadeau.

Pères et mères de famille, célibataires et partenaires de vie, ministres ordonnés et consacrés, tous ont en commun le désir de se mettre au service d'un nouveau regard porté sur les personnes homosensibles et transgenres, de la part des familles, des groupes et institutions notamment ecclésiales. Chacun vit chez soi, mais demeure relié aux autres membres de la Communion Béthanie par l'affection fraternelle et la prière. D'où le nom de « communion contemplative. »

Commencer par écouter le silence de Dieu, c'est rejoindre chaque personne telle qu'elle est regardée et aimée par Lui : cette expérience fondatrice nous aide à comprendre qu'il est urgent de CROIRE EN CHACUN, PLUS GRAND ! Car personne n'est uniquement défini par une orientation sexuelle ou un par un mode de vie. La Communion Béthanie se définit dans ce contexte comme un espace de liberté, d'accueil et de bienveillance dans le cadre duquel chacun (e) peut évoluer à son rythme.

« ... il n'est de parole, que celle que l'on devient »

M. Zundel

« Jésus est mort écartelé entre ciel et terre, bras étendus pour rassembler les enfants de Dieu dispersés... il s'est mis sur ces lignes de fracture ; déséquilibres et ruptures dans les corps, les cœurs, les esprits, les relations humaines et sociales ont trouvé guérison et réconciliation en lui car il les prenait sur lui. Il place ses disciples sur ces mêmes lignes de fracture avec la même mission de guérison et de réconciliation.»

Mgr. Pierre Claverie, conférence à Montpellier en février 1995

Communion

- **La Communion Béthanie est bien une communion** et non une communauté ! Les membres vivent chacun chez eux mais prennent le temps de se retrouver pour des temps forts deux à trois fois dans l'année.
- C'est un groupe fraternel se retrouvant pour prier, apprendre à servir et initier une réflexion sérieuse autour des questions relatives au rapport des religions avec l'homosensibilité.
- **La Communion Béthanie n'est donc pas :**
 - o Une Eglise dans l'Eglise
 - o Une communauté religieuse
 - o Une communauté nouvelle
 - o Une association privée de fidèles
 - o Un mouvement identitaire ou une association militante (*aucune revendication*)
 - o Encore moins une secte (*ni gourou, ni pensée unique, et pas de prélèvements automatiques sur le compte en banque !*)
 - o Pas plus qu'un nouveau groupe de développement personnel ou à vocation thérapeutique (*il s'agit d'être simplement auprès des autres membres, là où ils se situent sur leur chemin de vie*)

... Contemplative !

- Car la première et la plus urgente des missions est celle de la prière... pour tous et en tous temps ! La Communion Béthanie est née dans la prière et pour la prière, pour toute personne dont la vie est traversée par des lignes de fractures.
- Largement inspirée de l'Evangile, et guidée par les deux figures emblématiques de la Vierge Marie et de Marie Madeleine, la Communion désire porter le témoignage de la grandeur de tout être, en particulier les personnes homosensibles et transgenres ainsi que leurs proches. Cette grandeur est conférée à chacun par l'amour inconditionnel que Dieu lui porte.

« L'homme ne va bien que là où il va tout entier ».

G. BERNANOS

« Le paysage est si vaste à l'intérieur d'un seul homme que toutes les contradictions y veulent vivre et y ont leur place. Pour ma part, je ne trouve rien à renier ».
Christiane SINGER

Un long mûrissement

La naissance de la Communion Béthanie s'est faite à la manière d'une évidence.

Elle coïncide avec la soif d'une authentique expérience spirituelle, traversant l'épaisseur de nos humanités. Homosensible et fortement relié au Christ Jésus, **Jean-Michel DUNAND** a longtemps porté l'intuition que ces deux réalités, profondément enracinées en lui, non seulement n'étaient pas incompatibles, mais pouvaient même être porteuses d'un sens nouveau. Puis l'idée d'une communion spirituelle et fraternelle de personnes ayant comme lui le désir de tenir ensemble la réalité humaine et la vie spirituelle a vu le jour. Ce cheminement intérieur a donné naissance à la Communion Béthanie en 2004. Ces étapes de **fondation** sont rassemblés dans un magnifique livre - témoignage publié aux Presses de la Renaissance : « **Libre, de la honte à la lumière** », Mars 2011.

Mûrie durant plus de vingt ans, cette jeune pousse atypique a vu le jour en souhaitant demeurer attachée au tronc séculaire de l'Eglise. Dès l'origine, s'est inscrite en lettre capitale la **certitude que la prière devait être la première pierre à poser en vue d'une médiation entre deux « mondes » ne se connaissant pas, ou si mal**. Nous parlons bien de médiation et non d'arbitrage ou de conciliation. Enracinée donc dans le christianisme, malgré les expériences douloureuses de rejet, d'accueil mitigé ou même d'ignorance vécus à l'égard des personnes homosensibles et transsexuelles dans les Eglises, notre Communion se définit comme une **passerelle**. Il est donc nécessaire de tenir ensemble les deux réalités en présence, en les connaissant de l'intérieur, pour envisager une médiation.

Cependant, **ni lobby gay, ni structure d'Eglise, la Communion Béthanie est indépendante dans son propos et dans ses choix**. Elle estime donc n'avoir de compte à rendre ni sur l'efficacité de son action, ni sur la vie privée de ses membres. De même qu'elle n'a pas vocation à avoir réponses à toutes les questions ou solutions à toutes les problématiques. Ouverte aux autres confessions de foi, elle ne souhaite donc pas être récupérée par une Eglise plutôt qu'une autre et revendique la liberté de l'Evangile qui appartient à tous. Elle espère ainsi contribuer à faire croître l'unité et la paix.

La Communion Béthanie et l'Eglise

L'intuition fondatrice et la respiration quotidienne de la Communion Béthanie sont celles de **l'Evangile** : on y découvre que chaque rencontre avec le Christ Jésus est pour celui qui la vit l'occasion d'une merveilleuse espérance et l'ouverture à des perspectives d'avenir insoupçonnées. Ce trésor est toujours d'une grande actualité : il est la raison principale de l'existence de la Communion.

Il est hélas un fait indéniable que les personnes homosensibles cherchent une vie spirituelle en dehors de l'Eglise catholique et de bien d'autres églises chrétiennes ! Or c'est un véritable **drame** que l'on puisse ne pas être pleinement accueilli dans une Eglise aujourd'hui, uniquement en raison de son orientation affective et sexuelle ! C'est une situation à laquelle on ne peut se résoudre au nom de l'Evangile lui-même. Nous souhaitons donc être une **passerelle** avec l'Eglise pour que les personnes se sentant exclues et rejetées puissent la regarder différemment, et que celle-ci prenne le temps de connaître les personnes.

Pour autant, la Communion Béthanie est une Communion spirituelle en vue de l'échange, de la prière, de l'accueil et de l'écoute ; Un espace spirituel et fraternel pour permettre à chacun de respirer et d'entamer un chemin pour unifier sa vie. **Elle n'est pas et ne souhaite pas devenir une communauté religieuse, ni même une communauté nouvelle ou encore une association de fidèles.**

- Un constat

Pour les personnes dites en marge - homosensibles et transgenres en particulier – il existe aujourd'hui deux portes principales pour approcher l'Eglise catholique. Et à de rares exceptions près, l'attitude des interlocuteurs rencontrés derrière ces portes est trop récurrente pour ne pas nous interpeller :

- Il y a la porte institutionnelle, qui est celle de la hiérarchie : en passant par cette porte, l'on se voit demander ses diplômes de moralité et on doit rendre compte de son parcours spirituel afin de jauger de leur conformité à la norme. Lorsque tel n'est pas le cas, l'accueil embarrassé se transforme vite en mise à l'écart, voire en condamnation. « -Les critères des principes moraux, voire du droit canon doivent être d'abord respectés avant d'aller plus loin » nous est-il répondu ! Une vingtaine d'évêques a accueilli avec bienveillance et intérêt le propos de la Communion Béthanie.
- Il y a la porte des couvents et monastères : par cette porte, on ne nous demande jamais rien de personnel, même si cela paraît flagrant. Le plus souvent un accueil fraternel inconditionnel est la seule règle à laquelle nous sommes soumis. Pour ces priants - hommes et femmes aux prises avec les forces réelles et parfois si contradictoires de la vie humaine - il n'est jamais utile d'en savoir trop sur celui qui frappe à la porte. Seul compte alors de partager avec lui sa foi et sa prière, son pain et son travail.

C'est toute la **différence entre « un discours sur les personnes » et le « vivre avec les personnes »** ... C'est en tout cas ce « vivre avec » que la Communion Béthanie a maintes fois expérimenté auprès des communautés contemplatives qui accueillent son propos et ses membres depuis tant d'années. C'est donc ce « vivre avec » au parfum d'Évangile qu'elle souhaite offrir à ceux qui viennent à elle.

- **Et le droit canon ?**

Avant le droit canon, il y a toujours la vie !

La Communion Béthanie demande à être accueillie pour ce qu'elle est, et pas à être saisie dans un statut canonique. D'ailleurs, si un statut canonique doit empêcher la vie et le charisme de la Communion, il vaut mieux qu'il n'y en ait pas. Et il n'y en aura ... peut-être jamais. Du reste, des personnes se réunissant pour prier et vivre la charité fraternelle n'ont nul besoin d'approbation officielle ou de statut canonique.

N'étant ni une association de fidèles, ni une communauté nouvelle et encore moins une communauté religieuse, **la Communion Béthanie n'a donc aucun comptes à rendre sur la vie privée de ses membres**. Il n'y a pas de hiérarchie, mais seulement un prier (lire plus loin) et seule une charité active et concrète tient lieu de règle et d'ascèse.

« L'Église est une bergerie avec du foin à hauteur de tous les museaux »
Bienheureux Jean XXIII

Le nom de « Communion Béthanie »

Ce nom exprime à la fois le lien spirituel qui unit les membres et les amis, mais aussi l'esprit dans lequel ils se situent. Béthanie est en effet ce petit village dans lequel Jésus aimait venir sans manière chez Marthe, Marie et Lazare. Proche de Jérusalem, plus institutionnelle, Béthanie est **un lieu tout simple dans lequel la relation au Christ s'établit dans la convivialité, le respect, l'amitié.**

De même, notre Communion Béthanie souhaite être un lien de profonde charité fraternelle, d'humour, de pudeur et de discrétion, afin de permettre à chacun(e) d'avancer et de grandir à son rythme propre. Ainsi, nous souhaitons que chaque personne qui le désire puisse vivre une expérience spirituelle forte et neuve, **sans que les difficultés personnelles et ecclésiales ne deviennent un obstacle insurmontable à son lien à Dieu.**

La Communion Béthanie veut rester sur le parvis, et être ainsi un lien visible entre les maisons des hommes et la maison de Dieu. N'est-ce pas après tout sur le parvis que commence toute vie chrétienne ? C'est là qu'est allumé le feu de Pâques, c'est là encore que le futur baptisé est présenté, là encore qu'est accueilli celui qui s'est endormi dans la mort. Le parvis est plus qu'un lieu symbolique pour nous, il est notre lieu de naissance, il résume notre vocation, il est finalement notre vraie demeure. Il signifie que nous ne sommes pas installés, que nous n'avons pas de doctrine à proposer, ni d'influence à imposer.

D'inspiration catholique, dans une dynamique de respect et de fraternité entre toutes les religions et courants spirituels, nous espérons ainsi contribuer à la Paix et à la croissance des personnes dans un climat de pudeur et de discrétion reçu comme un charisme spécifique de notre famille

Pudeur et discrétion

On demandait un jour à Julien Green comment il conciliait sa vie de foi catholique et son homosexualité. Rappelant alors à son interlocuteur l'épisode de la femme adultère, il répliqua : « - Avec le silence du Christ, on peut faire beaucoup d'espérance ! ». C'est le même silence que celui du Christ que les membres de la communion Béthanie veulent poser sur chacun(e), non pas par indifférence bien sûr, mais par pudeur et discrétion. Le silence qui ne hâte aucune parole et n'émet aucun jugement hâtif est aussi celui qui peut recueillir le fruit mûr dont sa confiance a permis l'éclosion. Le silence qui donne son temps au temps et permet à chacun (e) de grandir à son rythme est le vrai premier cadeau que l'on peut offrir à ceux qui viennent à nous. Il nous rend semblables à Dieu pour qui seul compte le présent des personnes.

Prière et service, accueil et réflexion :

4 piliers qui explicitent notre charisme

Prière et service

Chacun vivant chez lui, demeure relié aux autres membres par l'affection fraternelle et la prière. D'où l'appellation « de communion contemplative ».

Régulièrement, nous nous retrouvons pour des temps de retraite et de partage dans un climat de grande liberté intérieure, favorisé par la communauté monastique qui nous reçoit. Cette amitié s'alimente pour nous à l'unique source de tout amour : le Christ.

Après une période de cheminement avec la Communion, chacun peut, s'il en a le désir et après discernement, s'engager dans :

- Une volonté de prier concrètement pour TOUS, de façon spontanée ou plus formelle selon sa propre sensibilité, mais en rythme régulier.
- Un désir pour prendre le temps d'explorer son lien intime avec Dieu et, dans un souci d'objectivité sur soi-même, choisir une personne de sa connaissance (ou au sein même de la Communion Béthanie), afin qu'elle accompagne sa réflexion et son chemin.
- Un service concret auprès des personnes diversement touchées par la pauvreté, la vulnérabilité.

Accueil

« Cette proposition d'accueil attentif s'ouvre à chacun selon son rythme, pour servir sa quête de sens. Nous nous reconnaissons dans cette conviction chère au Bienheureux Charles de Foucauld « *Voir Jésus en tout être humain et agir en conséquence* », pour transmettre humblement et délicatement ce message. Là où chacun se trouve sur son chemin, il est appelé à se lever pour marcher vers ce qu'il reconnaît pour lui comme une terre de la promesse de Dieu ». Charte II, 3.

L'accueil est très simple : il est celui du cœur, fraternel et sans détour. Il s'agit d'être à l'aise et de mettre à l'aise en toutes circonstances quiconque vient trouver la communion Béthanie. En aucun cas, il ne s'agit d'un accueil à visée « éducative », thérapeutique ou psychologique, mais seulement un partage d'expérience de foi et de prière.

Le conseil de la Communion Béthanie tient absolument et insiste beaucoup pour que les membres aient toute liberté d'être accompagnés à l'extérieur et indépendamment d'elle pour tous les domaines, particulièrement psychologiques et spirituels.

Réflexion

« Conscient de la complexité du cœur humain, des complications de la vie, respectueux de l'articulation entre « nature et grâce », et pour ne pas avancer seuls, nous sollicitons l'aide et la compétence de plusieurs personnes – ministres ordonnés, religieux et laïcs- . La Communion Béthanie désire mettre en place un travail régulier et approfondi sur la condition « homosensible » et transgenre, nourri par une étude appropriée en matière d'anthropologie et de psychologie, de théologie et de spiritualité. Ceci pour rejoindre la vérité de chacun, éclairer ceux qui ont du mal à conjuguer leur quête de vérité avec leur soif d'aimer et d'être aimés, leur permettre de trouver et de cultiver des raisons de vivre et d'espérer encore. « *Chacun a besoin d'avoir le courage de la créativité pour vivre sa vie et ne pas devenir la copie de quelqu'un d'autre* ». » Charte III, 1.

A titre d'exemple, arrêtons-nous sur un point : Il existe une constante confusion faite dans nos sociétés et nos Eglises, sur ce que sont la différence et l'altérité.

La **différence** c'est ce qui nous précède. Nous ne la choisissons pas, il s'agit de la différence des sexes, de la différence des générations. Ce sont des rocs de la réalité humaine, auxquelles il faut consentir. Autre chose est le travail de l'**altérité** qui doit permettre à l'autre d'être toujours un mystère pour nous sans jamais 'mettre la main' sur lui.

Autre piste de réflexion par exemple :

L'orientation sexuelle n'est gagnée pour personne, et dans ce domaine si intime, personne n'est en retard ni en avance. Le travail est à faire et à refaire sans cesse pour chacun d'entre nous : ce n'est jamais un donné. Ce travail consiste à harmoniser en nous la part masculine et la part féminine de la façon la plus harmonieuse possible.... Le combat de toute une vie !

Pourquoi le responsable est-il appelé Prieur ?

Le nom de prieur est apparu au 13^{ème} siècle chez les dominicains, les franciscains et les carmes pour désigner le frère responsable de la communauté. Ces nouvelles pousses de l'Eglise souhaitaient alors manifester qu'elles étaient des communautés de frères dont l'un d'eux était au service des autres. En cela ces religieux se distinguaient de la forme de vie monastique pour laquelle l'Abbé est non pas le frère mais le père des autres moines qui entretiennent avec lui une relation filiale.

Mais le nom de prieur a vite désigné le responsable de communautés de laïcs comme les pénitents et d'autres associations de fidèles. Le prieur est le premier de cordée, celui qui assure la fonction de serviteur de la communion. Son nom vient donc de ce qu'il a **priorité de service au milieu de tous ses frères.**

Dans le cadre de la Communion Béthanie, le nom de prieur n'est donc pas entendu dans le sens que lui donnent les communautés religieuses, mais dans le sens reçu et vécu dans les associations de laïcs au sein desquelles le prieur est le frère qui a en priorité la mission de servir la communion. Le prieur de la Communion Béthanie reçoit ainsi, avec ce titre, la charge de veiller le premier à la croissance de la charité, à l'épanouissement de chacune et chacun, à la sauvegarde du charisme de pudeur et de discrétion que nous voulons caractéristique de notre communion d'alliance. S'il passe en priorité, c'est parce que sa priorité, ce sont les autres !

La Charte et le conseil

La charte a été rédigée par des membres du conseil. Ce dernier réfléchit et réactualise régulièrement le contenu de la charte en fonction notamment des évolutions de la Communion Béthanie et de sa réflexion sur elle-même.

La charte est le document de référence qui décrit les grandes lignes spirituelles et structurelles qui fondent la vocation de la Communion. Elle participe à l'union et à la cohésion de ses membres.

D'autre part, un conseil constitué de plusieurs membres a pour mission de conseiller le prieur, d'assurer une vigilance quant au devenir de notre vocation en Communion Béthanie et de préserver un lien avec les institutions ecclésiales.

Les étapes d'engagements

La Communion Béthanie n'est pas un ordre religieux, ni une communauté au sens où ses membres vivent sous la même règle. Cependant, elle propose à celles et ceux qui la rejoignent trois étapes essentielles, vécues au rythme de chacun, souvent sur plusieurs années :

- **La célébration d'accueil** manifeste le désir explicite de connaître un peu mieux le propos de la Communion. L'accueil sur le parvis de l'église, la remise d'un petit livret de prière et de la flamme d'une bougie en sont les signes marquants.
- **La célébration d'entrée à Nazareth** : Comme l'indique son nom, voici l'étape de la silencieuse maturation du chemin personnel, explicitée par un réel engagement à la prière quotidienne et à un service concret. Un châle de prière est remis en signe de cet engagement.
- **Le vœu de charité** vient sceller, l'appartenance définitive à la Communion Béthanie. Dans la trajectoire spirituelle de Charles de Foucauld, nous avons souhaité que cette célébration soit simple pour exprimer l'essentiel de notre mission : prière, service, écoute bienveillante, réflexion et discrétion. Après avoir proclamé le chapitre 17 de St Jean, celui qui s'engage célèbre le geste du lavement des pieds comme signe éloquent de son désir d'apprendre à aimer en restant « en tenue de service ».

Les temps forts

Ils permettent à l'ensemble des membres de la Communion Béthanie de se retrouver dans le contexte apprécié d'un couvent ou d'un monastère qui nous accueille pour un temps de prière et de partage.

- Week-end de récollection à l'occasion de l'entrée dans le temps liturgique de l'Avent.
- Quatre ou cinq jours au début de l'été.

Mais c'est aussi un temps de communion vécu tous les jeudis par l'intermédiaire d'intentions de prières communes qui sont confiées à l'intercession de chacun via un courrier électronique.

Le blog

Alimenté deux fois par semaines, notre blog présente l'essentiel de notre propos. Il offre un texte de méditation tous les lundis et un partage d'intentions de prière confiées à notre intercession tous les jeudis. Ce partage d'intentions reflète le cœur de ce que nous souhaitons : vivre une vie de prière au cœur du quotidien.

<http://communionbethanie.blogspot.com>

Il est une passerelle entre les membres et les Amis à qui il donne de partager chaque semaine la même nourriture et propose de s'unir dans la prière pour les mêmes intentions.

Publication – témoignage

Libre ! De la honte à la lumière
- Presses de la Renaissance, Mars 2011

4^{ème} de couverture :

Ce témoignage authentique est un appel à l'accueil dans l'Eglise des personnes homosexuelles, à la fois cri du cœur pour témoigner que de nombreux homosexuels sont travaillés par la vie spirituelle et la vie avec le Christ, et état des lieux de la question dans la vie ecclésiale et sociale.

Jean-Michel Dunand a pris conscience de son homosexualité à l'adolescence. Habitant en province, il est contraint de vivre ses premières expériences en cachette, puis de les nier. Mais surtout, il se retrouve très vite tiraillé entre la position de l'Eglise par rapport à l'homosexualité et la foi intense qui l'anime et le pousse vers le sacerdoce.

Après avoir traversé bien des épreuves, il tentera même de se faire exorciser, l'auteur a fini par accepter et assumer son homosexualité. Il témoigne aujourd'hui de son parcours pour nourrir le débat sur toutes les situations que vivent les personnes homosensibles, mais aussi transgenres, dans l'Eglise : peut-on être homosensible, transgenre et aimé de Dieu, vivre en Eglise ? Quelle place leur est-il accordée ? A l'image de l'action de l'auteur au sein de la Communion Béthanie, il aide ces personnes à vivre leur foi, ce livre est à la fois un appel à l'Eglise pour plus de tolérance et d'ouverture, et une parole d'espérance à ceux qui n'y ont pas encore trouvé leur place.

Une demeure pour la Communion Béthanie

La Communion Béthanie espère avoir une maison, lieu régulier d'accueil, de rencontre et de partage des membres et des amis de la Communion Béthanie.

Les Ami (e) s

D'autres personnes peuvent, partout où elles se trouvent, prier, témoigner et agir dans ce même esprit sans vouloir pour autant s'engager. Elles forment : « Les Amis de la Communion Béthanie ». Elles reçoivent les intentions de prière du jeudi et partagent leurs points de vue sur le blog, véritable trait d'union.

Une association loi 1901

Afin de soutenir la Communion Béthanie dans ses activités *Les Amis de la Communion Béthanie* se sont rassemblés dans le cadre d'une association loi 1901. Son but est « de soutenir financièrement les activités, au plan national et international, de la COMMUNION BETHANIE, communion d'alliance contemplative pour les personnes homosensibles et leurs proches. » Statuts §3

- Créée le 22 juillet 2008
- Déclarée en préfecture d'Angers le 23 juillet 2008
- Enregistrée sous le n° 0491016568
- Parue au Journal officiel n° 777 du 2 Août 2008

Contact

7

Pour joindre la Communion Béthanie :

communion.bethanie@gmail.com